



**HAL**  
open science

## Recherches en musique et composition : diversité des compétences, fertilité des interations

Amaury Duret

► **To cite this version:**

Amaury Duret. Recherches en musique et composition : diversité des compétences, fertilité des interations. Christophe d'Alessandro and Achille Davy-Rigaux and Christophe Pirenne and Solène Bellanger and Sylvie Pébrier and Julie Rosenkranz and Florence Roy and Mickaël Robert-Gonçalves (dir.). Recherches en musique Actes des Rencontres nationales sur les recherches en musique, Collegium Musicæ de l'Alliance Sorbonne Université, pp.495-498, 2023, Collection MusiqueS & Interdisciplinarité, 10.25836/rnrm.2020.60 . hal-04226053

**HAL Id: hal-04226053**

**<https://hal.science/hal-04226053>**

Submitted on 3 Oct 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

3.

# Recherches en musique et composition : diversité des compétences, fertilité des interactions

**Amaury Duret**

Institut de recherche en musicologie (IReMus)

DOI → <https://doi.org/10.25836/rnrm.2020.60>

Le lien entre recherche et composition peut sembler ne pas aller de soi et l'on pourrait penser à l'inverse l'exercice de la composition comme une pratique davantage relative à des problématiques poétiques individuelles qu'à des champs de recherches académiques identifiés. En outre, les métiers de chercheur et de compositeur font appel à des compétences différentes, enseignées et validées par des institutions spécifiques. Cela tend à resserrer l'enjeu créatif autour de la seule individualité des compositeurs et des compositrices en oubliant ainsi les interactions multiples et fécondes entre la création et les champs de recherche qui lui sont associés. À l'inverse, considérer les acteurs du milieu de la recherche non comme des étrangers mais comme partenaires ou parties prenantes de la composition permet de ressaisir des problématiques compositionnelles individuelles au sein de questionnements collectifs. On observe en ce sens l'émergence de réponses institutionnelles à ce qui apparaît comme la nécessité d'un dialogue entre ces champs d'activité par le biais de formations favorisant la porosité des compétences, avec par exemple l'établissement de doctorats de création que l'on peut retrouver dans certaines universités ou établissements d'enseignement supérieur de la musique. S'il est illusoire d'espérer épuiser cette question du lien entre recherche et composition dans ce texte, nous allons cependant tenter de dessiner trois grands axes nous semblant à même d'éclairer cette problématique et de proposer quelques pistes de réflexion.

En premier axe, il est important de rappeler que la recherche musicologique, dans la pluralité de ses modalités, offre aux compositeurs et aux compositrices un regard critique et problématisé sur l'histoire musicale, les conditions de production des œuvres, leurs environnements institutionnels et sociaux, mais les éclaire aussi sur des enjeux analytiques précis, relatifs à des langages, des styles ou des gestes compositionnels propres à certains corpus. Tous ces aspects, qu'embrasse et dépasse la recherche musicologique, permettent aux compositeurs, étudiants ou professionnels, d'aborder leur pratique au prisme d'un regard diachronique leur permettant de réinterroger leurs propres outils, gestes et langages à l'aune d'une approche historique, analytique et documentée de corpus musicaux au regard desquels ils doivent se situer.

En second axe, nous souhaitons mentionner les apports fertiles de la recherche à la composition musicale dans une perspective plus large, dépassant le seul champ musicologique. La complexité du phénomène musical, à la fois phénomène acoustique et cognitif, expérience esthétique ou encore pratique sociale, conduit ce dernier à être étudié et décrit au sein de disciplines diverses. Aussi, la musique en tant qu'objet esthétique, artistique ou scientifique n'est pas étrangère à l'actualité de champs de recherche multiples, pouvant paraître éloignés de la musicologie. Nous pensons à titre d'exemple aux travaux menés à l'Ircam visant

à établir des liens entre des problématiques de recherche mathématiques ou géométriques et les possibilités compositionnelles – par exemple l'élaboration de structures musicales singulières – qu'elles peuvent offrir. Ainsi, si le rôle des compositeurs et des compositrices est notamment, comme nous l'avons déjà dit, de situer leur travail dans une perspective artistique diachronique, il paraît alors essentiel que ces derniers soient en mesure de questionner et d'enrichir leur rapport à l'invention en l'enrichissant des questionnements propres à des champs d'études qui leur sont contemporains.

Enfin, le troisième et dernier axe concerne l'apport de la recherche sur le plan de la méthode. Si en effet la recherche consiste, entre autres, à situer un travail singulier et documenté au sein d'un corpus défini en confrontant des hypothèses à des moyens de vérifications, on peut considérer qu'il n'en va pas très différemment de la composition. L'enjeu n'est pas celui d'hypothèses à vérifier ou à infirmer, mais il semble raisonnable d'associer la méthode et le processus de réflexion des compositeurs et compositrices, confrontant l'intention musicale d'un projet compositionnel à ses moyens de réalisation – musicaux, techniques, technologiques, etc. –, et cherchant selon les cas à modéliser une réalité musicale complexe au travers d'une écriture ou à l'inverse de traduire musicalement un travail avant tout formel, à un processus de recherche. Ainsi, la pratique de la recherche, de sa méthodologie et de ses difficultés permet aux compositeurs d'envisager leur travail au prisme d'un regard critique tout en étant en mesure de l'inscrire au sein d'un processus collectif et cumulatif.

La présentation de ces trois axes explorant succinctement les apports de la recherche à la composition musicale a pu, nous l'espérons, éclairer ce qui nous paraît être un enjeu essentiel de la pratique de la composition. En outre, ces orientations permettent de comprendre la composition comme une pratique qui, bien que possédant ses mécaniques poétiques, esthétiques et techniques relevant en partie de l'individuel et du privé, s'ancre cependant dans une perspective diachronique et collective de la création et de préoccupations intellectuelles identifiées au sein desquelles les compositeurs et les compositrices doivent se situer. Cependant, ce dialogue ne doit pas prendre la forme d'une transposition naïve des interrogations d'un champ de recherche à un autre, mais bien constituer un enjeu de création singulier, invitant les compositeurs et les compositrices à questionner avec méthode leur pratique, leurs matériaux et leurs langages au prisme de problématiques diverses pouvant fertiliser leur rapport à l'invention.

## RÉFÉRENCES

Apter, Michael J. «Cybernetics and Art», *Leonardo*, vol. 2, no 23, 1969, p. 257-265.

Gerando, Stéphane (de). *L'Œuvre musicale contemporaine à l'épreuve du concept*, Paris, L'Harmattan, 2012.

Levy, Fabien. *Le Compositeur, son oreille et ses machines à écrire*, Paris, Vrin, 2013.